

programme, M. Van der Haeghen le poursuit et l'exécute. Une pareille tentative a une portée morale : elle a pour mission, elle aura pour effet, d'améliorer le présent et de préparer l'avenir. Elle a donc droit à la sympathie de tous ceux qui mettent les intérêts de la vérité au-dessus des passions de parti et des rivalités de système. M. Van der Haeghen le comprend ; et son langage toujours calme et mesuré, a cette autorité contre laquelle on n'a ni le désir ni le pouvoir de se raidir. Il aborde franchement les questions, il les envisage avec indépendance, il les résout avec sagesse. On trouve toujours chez lui cette distinction trop oubliée aujourd'hui et que recommandait tant St-Augustin : « aimer l'homme, immoler l'erreur. » Procéder ainsi, c'est s'élever dans une sphère inaccessible aux luttes misérables, et mettre au service de la plus grande des causes, une vaste érudition et la loyale énergie d'un noble caractère.

M. de LARAMBERGUE lit une note sur certaines plantes de l'arrondissement de Castres.

Le département du Tarn, sans être un des plus riches de France, sous le rapport de sa végétation naturelle, peut néanmoins être considéré comme un des plus intéressants. Participant à la fois, de la végétation méridionale et de celle des régions de l'ouest, entre lesquelles sa position géographique le rend intermédiaire, il emprunte à chacune de ces flores quelques caractères particuliers.

Parmi un grand nombre de plantes rares, ou peu connues encore, répandues avec plus ou moins de profusion dans les diverses parties du département, nous nous contenterons d'en citer un petit nombre, notre intention n'étant pas de donner ici un catalogue de botanique, mais d'indiquer seulement quelques-unes des espèces dont est émaillé notre tapis végétal, et pouvant donner une idée de sa physionomie.

Nous les choisissons parmi celles qui croissent aux environs de Castres ou dans son arrondissement. Telles sont :

- Ranunculus Drouetii.*
 — *monspeliacus.*
 — *sceleratus.*
Nigella gallica Jord.
Corydalis solida.
 — *claviculata.*
Fumaria confusa Jord.
Barbarea intermedia Bord.
Sisymbrium polyceratium.
Arabis gerardi.
Myagrum perfoliatum.
Caprella rubella Rent.
Helianthemum guttatum.
 — *pulverulentum.*
Fumana spachii G. et G.
Viola alba Bess.
 — *scotophylla Jord.*
 — *multicaulis Jord.*
 — *variata Jord.*
 — *sudetica.*
Reseda phyteuma.
Drosera rotundi folia.
Polygala depressa.
Silene cretica.
Dianthus cariophyllus.
Spergula marisonii.
Geranium lebelii Bor.
Erodium moschatum.
Hypericum linearifolium.
Spartium junceum.
Genista purgans.
Cytisus argenteus.
Trifolium angustifolium.
 — *maritimum.*
 — *subterraneum.*
Lotus angustissimus.
Vicia Bythinica.
- Vicia Narbonensis.*
Ervum terronii tenore.
Geum sylvaticum.
Potentilla rupestris.
 — *tenuisecta Jord.*
Poterium obscurum Jord.
Illecebrum verticillatum.
Sedum hirsutum.
 — *anglicum.*
 — *micranthum.*
 — *anopetalum.*
Saxifraga leucanthemifolia.
Heracleum lecokii G. et G.
Buplevrum tenuissimum.
Bunium verticillatum.
Petroselinum segetum.
Rubia peregrina.
Valerianella echinata.
Cephalaria leuchanta.
Scabiosa maritima.
Doronicum austriacum.
Leucanthemum palmatum.
Santolina chamacy parissus.
Erigeron graveolens.
Carduus pycnocephalus.
 — *vivariensis Jord.*
Urospermum d'alechampii.
Crepis pulchra.
Lobelia urens.
Waklenbergia hederacea.
Pirola minor.
Gentiana pneumonanthe.
Convolvulus cantabrica.
Myosotis Balbisiana Jord.
Scrophularia alpestris Gay.
Euphrasia montana Jord.
Stachys heraclea.

Amaranthus deflexus.	Allium approximatum G. et G.
Roubieva multifida.	Allium roseum.
Osiris alba.	— fallax.
Cytisus hypocistis.	Muscari neglectum.
Euphrasia hyberna.	Simetis planifolia.
Tulipa clusiana.	Aphyllanthes Monspeliensis.
— oculus solis.	Smilax aspera.
Fritillaria pyrenaica.	Iris foetidissima.
Ornithogalum Narbonense.	Galanthus nivalis, etc., etc.

Outre les *epilobium Larambergianum*, *colchicum Castrense*, plusieurs hybrides de *verbascum*, d'*helianthemum*, d'*orchis*, et de *serapias*, qui ont été signalées dans diverses publications récentes, nous pouvons citer entre autres espèces encore inédites, une belle *adonis* (*adonis grandiflora*) et un *leucanthemum* très-remarquable, probablement nouveau pour notre flore, et dont nous allons donner une description détaillée :

Leuchanthemum subglaucum Nob.

L. Calathides le plus ordinairement *solitaires*, mais fréquemment au nombre de deux ou trois, à l'extrémité des pédoncules longs sillonnés et épaissis; feuilles nombreuses, un peu épaisses, parfaitement *glabres* et *glaucescents*, les inférieures en coin à la base, arrondies-obovées ou spatulées, dentées en scie, assez longuement pétiolées; les moyennes *sessiles*, à limbe muni, dans tout son pourtour, de dents régulières plus ou moins profondes et aiguës, surtout au sommet, rapprochées inférieurement en manière d'*oreillettes linéaires courbées-divariquées* ou serrées contre la tige, les feuilles supérieures *plus étroites*, presque entières ou superficiellement dentées et dépourvues d'*oreillettes* à la base, toutes entourées d'un rebord cartilagineux assez épais et légèrement transparent. Calathides grandes, ombiliquées à écailles vertes, lancéolées-obtuses, *toutes bordées d'une membrane scorieuse noire*, très-étroite dans les écailles extérieures, et bien plus large dans les intérieures qui sont

aussi terminées par un prolongement plus long et plus obtus : ligules extérieures entières et d'un beau blanc, fleurons du centre jaunes et tubuleux, akènes du bord munis d'une couronne scarieuse *grande, dentée, échancrée à la partie extérieure*, ceux du disque nus.

Tiges assez nombreuses, de 4 à 6 décimètres et quelquefois plus, à racine ligneuse et noirâtre. Il habite les rochers les plus élevés au sommet de la montagne boisée, qui domine les ruines de l'ancien ermitage de Burlats, près Castres (Tarn). Il fleurit vers la fin de mai et juin.

Nous l'avons observé pour la première fois en compagnie de M. Contié, en juin 1859.

Ce *leuchanthemum* a, sans contredit, d'intimes rapports avec *L. pallens* Gay, mais il nous paraît s'en séparer par les écailles du péricline, toujours bordées d'une membrane noire, par la forme et la dentelure de ses feuilles, la couronne de ses akènes et sa floraison plus précoce; ses feuilles non cassantes et pourvues d'oreillettes à leur base, le séparent du *L. maximum*; ses akènes et les autres caractères, du *L. vulgare* : il s'éloigne enfin de tous trois par sa constante glabrité et sa glaucité. Nous avons retrouvé la même plante pourvue des mêmes caractères dans les bois taillis et rocailleux de Saint-Véran, près Cornus (Aveyron).

M. A. COMBES lit la troisième partie de ses *Particularités historiques sur la Chambre de l'édit (1652-1670)*.

Plusieurs tentatives d'établissement dans d'autres villes précédèrent le retour de la chambre de l'édit à Castres. Elle siégea successivement à Puylaurens, à Revel, et à Saint-Félix de Caraman. Richelieu voulut-il priver Castres d'une institution déjà acclimatée par vingt-sept ans d'action morale et de services judiciaires? Ce n'est pas probable. Il y avait d'abord des travaux à faire pour l'établissement définitif de la chambre, et au moment de la paix d'Alais, la peste faisait dans la ville d'affreux ravages. Richelieu qui était venu dans